



# BULLETIN DE VEILLE



N°8

Juillet 2025



## Tanger-Tétouan-Al Hoceïma : locomotive du Maroc émergent

|                                                                                 |                             |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Résumé exécutif.....                                                         | Erreur ! Signet non défini. |
| 2. Contexte national .....                                                      | 2                           |
| 3. Profil économique de la région TTA.....                                      | 3                           |
| 4. Forces structurelles de TTA.....                                             | 4                           |
| 5. Comparaison régionale : Casablanca-Settat vs Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.....  | 5                           |
| 6. Comparaison régionale : Rabat-Salé-Kénitra vs Tanger-Tétouan-Al Hoceïma..... | 6                           |
| 7. Comparaison régionale : TTA vs Marrakech-Safi et Fès-Meknès.....             | 7                           |
| 8. Dépenses de consommation et niveau de vie .....                              | 7                           |
| 9. Opportunités et risques pour la région TTA .....                             | 8                           |
| 10. Risques et vulnérabilités.....                                              | 9                           |
| 11. Conclusion & et points de vigilances.....                                   | 9                           |

### 1. Résumé Exécutif

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma s'est affirmée en 2023 comme la troisième puissance économique du Maroc, générant un PIB de 156,25 milliards de dirhams, soit 10,6 % du PIB national. Sa croissance réelle a atteint 4,9 %, un rythme supérieur à la moyenne nationale de 3,7 %, confirmant son rôle de locomotive industrielle, logistique et touristique.

La région bénéficie d'un positionnement géographique unique à la croisée de l'Europe, de la Méditerranée et de l'Atlantique.

Son hub logistique, Tanger Med, est devenu le premier port d'Afrique et de Méditerranée avec 7,8 millions d'EVP traités en 2023 et une connectivité mondiale vers plus de 180 ports.

Ce complexe, appuyé par des zones franches industrielles et logistiques, favorise l'intégration de la région dans les chaînes de valeur mondiales. L'économie régionale se caractérise par une industrialisation diversifiée.

L'automobile représente plus de 40 % de la production nationale, l'aéronautique développe un écosystème émergent, et le textile s'oriente vers des segments à forte valeur ajoutée.

L'agroalimentaire, notamment dans le Loukkos, complète cette dynamique. Le tertiaire occupe une place croissante grâce au tourisme, au commerce et aux services logistiques, tandis que le primaire reste important dans les provinces rurales.

Malgré un PIB par habitant (39 303 DH) légèrement inférieur à la moyenne nationale, la consommation par habitant (26 245 DH) dépasse celle du pays, reflétant une propension à consommer soutenue par les transferts des MRE et l'emploi industriel.

Les défis portent sur les disparités territoriales, la dépendance aux marchés européens et la pression environnementale. Pour consolider son rôle, la région doit investir dans le capital humain, l'innovation numérique et la cohésion territoriale afin de devenir durablement un pôle économique intégré et équilibré.

## 2. Contexte national

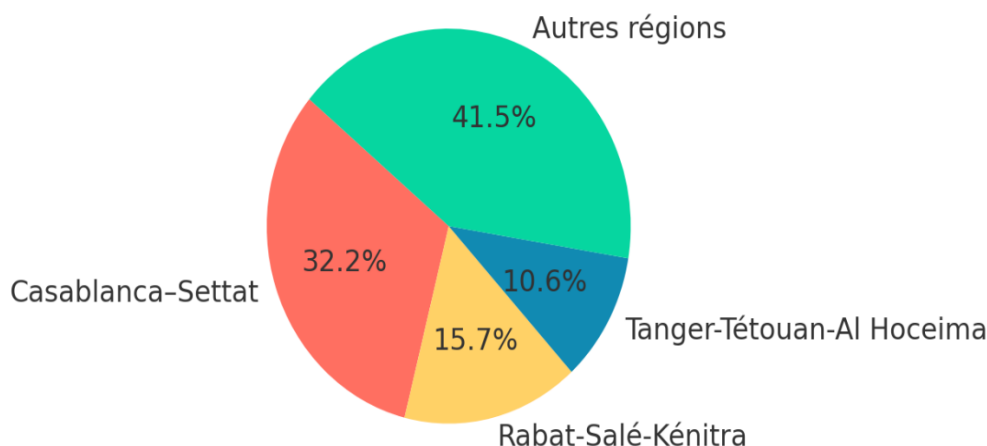
Selon les comptes régionaux de 2023 publiés par le Haut-Commissariat au Plan (HCP), l'économie marocaine a enregistré en 2023 une croissance du PIB réel de 3,7 %, traduisant une consolidation de l'activité malgré un environnement international marqué par l'instabilité. Cette performance s'explique par la reprise relative des activités non agricoles, en progression de 4,1 %, par un redressement modéré du secteur agricole après deux années de sécheresse et par la résilience de l'industrie exportatrice, notamment dans l'automobile, les phosphates et le textile.

Le PIB global en valeur courante s'est établi à 1 479,7 milliards de dirhams, tandis que le PIB en volume a atteint 1 382,3 milliards. La structure sectorielle de la richesse nationale se répartit entre un secteur primaire représentant 11,1 %, un secteur secondaire pesant 25,3 % et un secteur tertiaire dominant avec 53,7 %.

La polarisation régionale de la richesse reste marquée. Trois régions concentrent à elles seules 58,5 % du PIB national : Casablanca–Settat avec 32,2 %, Rabat–Salé–Kénitra avec 15,7 % et Tanger–Tétouan–Al Hoceïma avec 10,6 %. Cette répartition confirme la forte concentration géographique de l'investissement et de la production, accentuant les écarts interrégionaux. L'écart absolu moyen du PIB régional s'est d'ailleurs creusé, passant de 73,3 milliards de dirhams en 2022 à 83,1 milliards en 2023.

Les principaux défis macroéconomiques de l'année 2023 se sont exprimés à travers plusieurs facteurs. Trois campagnes agricoles consécutives ont été affectées par le déficit pluviométrique, réduisant la production céréalière et fragilisant les revenus des ménages ruraux. L'inflation annuelle, supérieure à 6 % en moyenne sur 2022–2023, a été alimentée par la hausse des prix de l'énergie, des denrées alimentaires et des intrants agricoles, ce qui a exercé une forte pression sur le pouvoir d'achat, notamment dans les zones urbaines. À cela s'ajoutent les retombées de la guerre en Ukraine et des tensions au Moyen-Orient, qui ont accentué la volatilité des prix énergétiques et alimentaires, ainsi que la multiplication de mesures protectionnistes au niveau mondial.

Malgré ces contraintes, certaines opportunités se dégagent. La dynamique mondiale du nearshoring et le positionnement du Maroc comme hub industriel et logistique euro-méditerranéen ouvrent de nouvelles perspectives pour consolider son rôle stratégique dans les chaînes de valeur régionales et internationales.



Répartition du PIB national par grandes régions (2023)

### 3. Profil économique de la région TTA

En 2023, la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a généré un PIB régional de 156,25 milliards de dirhams, soit 10,6 % du PIB national. Ce positionnement la place au troisième rang derrière Casablanca-Settat, qui représente 32,2 %, et Rabat-Salé-Kénitra avec 15,7 %.

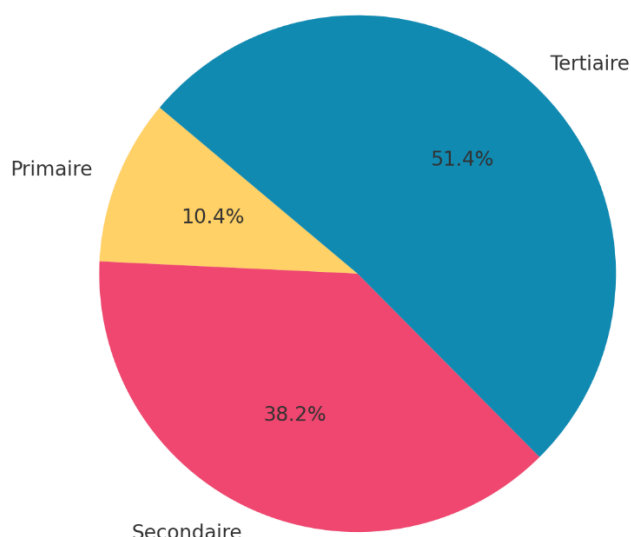
La croissance économique régionale a atteint 4,9 % en volume en 2023, un rythme supérieur à la moyenne nationale de 3,7 %. Cette performance est portée par la montée en puissance de l'industrie manufacturière, en particulier dans l'automobile, le textile et l'agroalimentaire, par le dynamisme retrouvé du tourisme post-COVID et des services logistiques, ainsi que par la poursuite de projets structurants liés au complexe Tanger Med et aux zones franches industrielles.

Le PIB par habitant s'élève à 39 303 dirhams, légèrement en dessous de la moyenne nationale fixée à 40 508 dirhams. Cette moyenne masque néanmoins de fortes disparités internes. La préfecture de Tanger-Assilah dépasse les 47 000 dirhams par habitant, alors que les provinces intérieures comme Ouezzane ou Chefchaouen affichent des niveaux inférieurs à 22 000 dirhams.

La structure sectorielle du PIB régional reste relativement diversifiée, avec une prépondérance industrielle et tertiaire. Le secteur secondaire représente 34,3 % de la richesse régionale et se caractérise par l'industrie manufacturière, l'automobile, le textile, le câblage électrique et l'agroalimentaire. Le secteur tertiaire, qui pèse 46,2 %, repose sur la logistique, les services aux entreprises, le commerce ainsi que le tourisme côtier et rural. Enfin, le secteur primaire représente 9,3 % du PIB, avec une agriculture centrée sur le Loukkos, les cultures maraîchères et l'olivier, mais aussi la pêche et l'élevage.

La lecture stratégique du profil régional met en évidence une vocation affirmée de pôle industriel et logistique de premier plan pour le Royaume, grâce à Tanger Med, aux zones franches et aux filières exportatrices.

Le secteur tertiaire connaît une expansion rapide, stimulée par le commerce, la logistique et le tourisme, qui capte 14 % des arrivées nationales et 12 % des nuitées. Quant au secteur primaire, il conserve un poids important dans les provinces rurales telles que Larache, Ouezzane et Chefchaouen, mais demeure exposé à la sécheresse et à la fragmentation foncière. Le défi central pour la région consiste donc à équilibrer la dynamique de croissance entre le littoral industrialisé et les arrière-pays encore marginalisés.



Structure du PIB de la RTTA (2023)

#### 4. Forces structurelles de TTA

La région Tanger–Tétouan–Al Hoceïma bénéficie d'un emplacement géographique unique à la croisée de l'Europe, de la Méditerranée et de l'Atlantique. Elle se trouve à seulement 14 kilomètres de l'Espagne via le détroit de Gibraltar et constitue une interface privilégiée entre l'Afrique et l'Europe, offrant un accès direct aux marchés de l'Union européenne qui regroupent plus de 500 millions de consommateurs. Cette position charnière en fait une véritable porte d'entrée pour les investissements et les échanges internationaux, renforçant son rôle central dans les stratégies de nearshoring et de friendshoring en cours dans les chaînes de valeur mondiales.

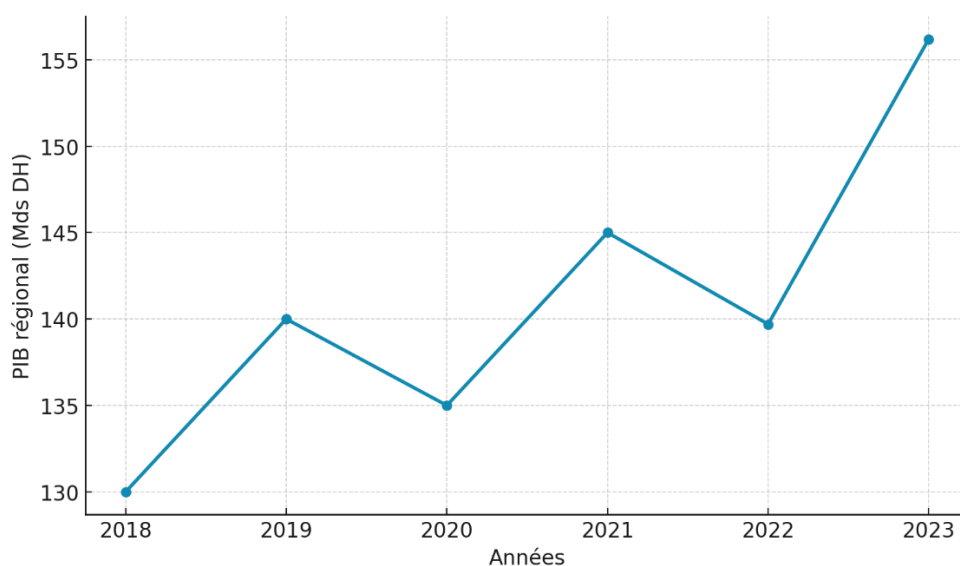
Tanger Med représente l'épine dorsale logistique de la région. Devenu un hub logistique mondial, il s'impose comme le premier port d'Afrique et de Méditerranée en capacité conteneurisée avec plus de 7,8 millions d'EVP traités en 2023. Sa connectivité est exceptionnelle puisqu'il est relié à plus de 180 ports dans 70 pays. Le complexe englobe des zones franches industrielles et logistiques telles que Tanger Automotive City, la TFZ et Medhub, ainsi que des plateformes douanières et logistiques de rang international. Grâce à ce dispositif, Tanger Med constitue le principal moteur d'intégration de la région dans les chaînes de valeur mondiales, particulièrement dans l'automobile, le textile technique et l'agro-industrie.

La région s'est affirmée comme un pôle industriel diversifié et majeur du Maroc. L'automobile y occupe une place centrale, représentant plus de 40 % de la production nationale avec l'usine Renault Melloussa et la présence d'équipementiers de premier plan comme Valeo, Yazaki et Delphi. L'aéronautique commence également à s'implanter, avec un écosystème émergent dans la TFZ et Tanger Automotive City, spécialisé dans les composites, les pièces métalliques et l'électronique embarquée. Le textile et l'habillement, secteurs historiques de la région, se réorientent vers des niches à plus forte valeur ajoutée, comme les textiles techniques et la fast-fashion orientée vers l'export. Enfin, l'agroalimentaire connaît un dynamisme particulier dans le Loukkos, avec les filières de fraises, tomates et agrumes, renforcé par le potentiel de l'Agropole. Ces filières industrielles et agricoles attirent des investissements directs étrangers croissants et génèrent un effet d'entraînement sur les services logistiques, financiers et de formation professionnelle.

Sur le plan touristique, TTA dispose d'une offre variée et complémentaire. Tanger se positionne comme une destination culturelle et d'affaires, accueillant également les croisières et valorisant son riche

patrimoine historique. Chefchaouen est devenue une référence mondiale en matière d'écotourisme et de tourisme durable, avec sa « ville bleue », ses produits du terroir et ses circuits de montagne. Al Hoceïma, quant à elle, développe son potentiel balnéaire et naturel en Méditerranée, soutenue par les investissements du programme Manarat Al Moutawassit. En 2024, la région a accueilli 14 % des arrivées touristiques nationales et 12 % des nuitées, ce qui la positionne comme le troisième pôle touristique du Maroc après Marrakech et Agadir.

Depuis 2020, la croissance régionale a été soutenue et supérieure à la moyenne nationale. Entre 2018 et 2023, elle s'est élevée en moyenne à 4,6 % par an, contre 3,2 % pour le pays dans son ensemble. En 2023, la progression a atteint 4,9 % malgré les contraintes climatiques et inflationnistes. Ce dynamisme s'explique par l'essor industriel et logistique, par la reprise du tourisme après la pandémie et par la modernisation continue des infrastructures routières et portuaires.



Evolution du PIB régional – TTA (2018-2023))

## 5. Comparaison régionale : Casablanca–Settat vs Tanger–Tétouan–Al Hoceïma

En 2023, la région de Casablanca–Settat a produit un PIB régional de 477 milliards de dirhams, représentant 32,2 % du PIB national. Cette richesse est près de trois fois supérieure à celle générée par Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, dont le PIB s'élève à 156,25 milliards de dirhams, soit 10,6 % du total national. TTA occupe ainsi le rang de troisième pôle économique du pays, derrière Casablanca–Settat et Rabat–Salé–Kénitra.

Le PIB par habitant atteint 62 777 dirhams à Casablanca–Settat, contre 39 303 dirhams à TTA. L'écart, de près de 23 500 dirhams par habitant, reflète la forte concentration des secteurs à haute valeur ajoutée à Casablanca, notamment la finance, les services supérieurs et les sièges sociaux, tandis que TTA reste marqué par le poids de l'agriculture et des services à faible productivité dans certaines de ses provinces.

Casablanca–Settat se distingue par ses industries lourdes et manufacturières avancées, telles que la chimie, la sidérurgie et les matériaux de construction. Elle abrite également la place financière du Royaume, avec ses banques, ses assurances et la Bourse de Casablanca, ainsi qu'un écosystème de services supérieurs intégrant consulting, sièges régionaux de multinationales et recherche-développement privée.

De son côté, TTA s'impose comme une plateforme logistique internationale grâce à Tanger Med et ses zones franches industrielles. Elle est également un moteur de l'industrie exportatrice, avec 40 % de la production nationale d'automobiles, un pôle textile technique et une forte présence agroalimentaire. Le tourisme complète ce profil avec Tanger, Tétouan, Chefchaouen et Al Hoceïma comme pôles attractifs.

Casablanca–Settat concentre les grandes écoles et universités du pays : HEM, ENCG, Université Hassan II ou encore plusieurs écoles d'ingénieurs, offrant une formation supérieure dense et tournée vers la recherche appliquée. À l'inverse, TTA dispose d'un tissu universitaire moins dense mais s'illustre par une dynamique en formation appliquée adaptée aux besoins industriels et logistiques. Les centres de formation professionnelle, souvent en partenariat avec Renault, Tanger Med ou les filières textiles, permettent à la région d'aligner sa formation professionnelle sur ses ambitions exportatrices.

Casablanca–Settat conserve son rôle de capitale économique et de métropole financière, avec un PIB par habitant nettement supérieur. TTA, bien qu'encore en retrait en volume, affiche une croissance soutenue (+4,9 % contre +4,4 % pour Casablanca en 2023) et une spécialisation logistique et industrielle résolument tournée vers l'international. Ces deux régions apparaissent ainsi complémentaires : Casablanca comme centre décisionnel et financier, TTA comme plateforme industrielle et logistique d'exportation.

## **6. Comparaison régionale : Rabat–Salé–Kénitra vs Tanger–Tétouan–Al Hoceïma**

En 2023, la région de Rabat–Salé–Kénitra a produit un PIB régional de 232 milliards de dirhams, soit 15,7 % du PIB national. Elle occupe ainsi la deuxième place au niveau national, derrière Casablanca–Settat et au-dessus de Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, dont le PIB s'élève à 156,25 milliards de dirhams, représentant 10,6 % du PIB national et se classant au troisième rang.

Le PIB par habitant atteint 45 849 dirhams dans la région de Rabat–Salé–Kénitra, un niveau supérieur à la moyenne nationale (40 508 dirhams) et à celui de TTA (39 303 dirhams). L'écart d'environ 6 500 dirhams par habitant traduit le rôle de capitale administrative et politique du Royaume, avec une forte concentration de services publics et de fonctions régaliennes à Rabat.

Sur le plan sectoriel, Rabat–Salé–Kénitra se distingue par sa spécialisation dans l'administration et les services publics, avec une forte densité de ministères, d'agences et de sièges administratifs. Le Gharb constitue également l'un des bassins agricoles les plus productifs du pays, notamment pour les céréales, le maraîchage et l'agro-industrie. La région se caractérise aussi par ses services supérieurs dans l'éducation, la recherche et l'innovation.

À l'inverse, Tanger–Tétouan–Al Hoceïma se spécialise dans l'industrie exportatrice, avec une forte présence de l'automobile, du textile technique et de l'agroalimentaire. Elle bénéficie d'un rôle central en logistique internationale grâce au port de Tanger Med et d'un tourisme diversifié, qu'il soit balnéaire, culturel ou rural.

En lecture stratégique, Rabat–Salé–Kénitra se positionne comme un pôle de commandement et de services publics, avec un PIB par habitant plus élevé en raison de la concentration des fonctions administratives et des emplois qualifiés. Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, en revanche, s'affirme comme un pôle industriel et logistique productif, davantage tourné vers l'export et la compétitivité internationale. Les deux régions apparaissent ainsi complémentaires : Rabat–Salé–Kénitra en tant que centre décisionnel et administratif, et TTA comme moteur industriel et logistique.



## 7. Comparaison régionale : TTA vs Marrakech–Safi et Fès–Meknès

En 2023, la région de Marrakech–Safi a produit un PIB de 125 milliards de dirhams, soit 8,5 % du PIB national, ce qui lui vaut la quatrième place dans le classement des régions économiques du Royaume. La région de Fès–Meknès, avec un PIB de 123,6 milliards de dirhams représentant 8,4 % du PIB national, occupe la cinquième place. À titre de comparaison, Tanger–Tétouan–Al Hoceïma affiche un PIB de 156,25 milliards de dirhams, soit 10,6 % du total national, ce qui la situe au-dessus de Marrakech–Safi et Fès–Meknès en volume économique.

Le PIB par habitant est de 25 765 dirhams dans la région de Marrakech–Safi et de 27 782 dirhams dans celle de Fès–Meknès, des niveaux nettement inférieurs à la moyenne nationale de 40 508 dirhams. Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, avec 39 303 dirhams par habitant, se place bien au-dessus des deux régions, proche de la moyenne nationale. Cela confirme qu'elle n'est pas seulement plus importante en taille économique, mais aussi plus riche par habitant.

Sur le plan sectoriel, Marrakech–Safi se distingue par une forte dépendance au tourisme, Marrakech étant une destination internationale majeure, complétée par l'agriculture et l'artisanat dans des zones comme le Haouz et Chichaoua. Cette structure la rend vulnérable à la saisonnalité touristique et aux chocs climatiques. Fès–Meknès reste largement agro-dépendante, avec 25,8 % de son PIB provenant du secteur primaire, tout en affirmant son rôle de capitale spirituelle, culturelle et universitaire du pays. Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, en revanche, s'affirme comme un pôle industriel et logistique de premier plan, avec un fort développement dans l'automobile, le textile et l'agroalimentaire, soutenu par Tanger Med. Elle bénéficie aussi d'un tourisme diversifié, entre littoral à Tanger et Al Hoceïma et écotourisme à Chefchaouen. Sa croissance de 4,9 % en 2023 dépasse la moyenne nationale de 3,7 %.

En lecture stratégique, Tanger–Tétouan–Al Hoceïma joue déjà dans la « ligue » des trois grandes régions économiques aux côtés de Casablanca–Settat et Rabat–Salé–Kénitra. Elle se situe clairement au-dessus de Marrakech–Safi et Fès–Meknès, tant en volume économique qu'en richesse par habitant, ce qui conforte son statut de troisième pôle économique national, appelé à renforcer encore son rôle grâce à la dynamique industrielle, logistique et touristique.

## 8. Dépenses de consommation et niveau de vie

En 2023, la région Tanger–Tétouan–Al Hoceïma a enregistré des dépenses de consommation finale des ménages de 104,3 milliards de dirhams, soit 11,7 % de la consommation totale nationale. Ce poids place la région dans le top trois des plus grandes consommatrices, derrière Casablanca–Settat et Rabat–Salé–Kénitra.

Le niveau des dépenses par habitant atteint 26 245 dirhams, un montant supérieur à la moyenne nationale fixée à 24 092 dirhams. Toutefois, des écarts internes apparaissent. Les zones urbaines dynamiques comme Tanger et Tétouan se caractérisent par une consommation élevée, portée par les classes moyennes et l'emploi industriel. À l'inverse, les provinces rurales telles que Chefchaouen et Ouezzane présentent des niveaux plus modestes, mais connaissent un rattrapage progressif grâce à la diversification des revenus, notamment via le tourisme rural et les transferts des Marocains résidant à l'étranger.

Si le PIB par habitant de TTA (39 303 dirhams) reste légèrement inférieur à la moyenne nationale (40 508 dirhams), la consommation par habitant est, elle, plus élevée. Ce paradoxe traduit un dynamisme social particulier et une propension à consommer plus marquée. Il s'explique par l'importance des transferts financiers de la diaspora, qui soutiennent la consommation locale, mais aussi par le rôle

structurant des emplois industriels et logistiques, généralement plus stables que dans d'autres territoires à dominante rurale.

Ainsi, malgré un PIB par habitant légèrement en retrait par rapport à la moyenne nationale, les ménages de TTA consomment davantage. Cela témoigne d'un niveau de vie relativement dynamique et d'une société de consommation en expansion, portée par l'urbanisation, la jeunesse démographique et la stabilité des revenus issus de l'industrie et des services. Cette spécificité conforte l'image de TTA comme région motrice, non seulement en matière de production, mais aussi en termes de consommation intérieure, un facteur attractif pour les investisseurs du commerce, de la distribution et des services aux ménages.

## 9. Opportunités pour la région TTA

### Logistique et connexion internationale

Le renforcement de **Tanger Med** et des zones franches industrielles constitue un levier majeur pour la région. Premier port d'Afrique en capacité conteneurisée, Tanger Med a traité **7,8 millions d'EVP en 2023**, avec des connexions vers **180 ports dans 70 pays**. Autour de lui, les zones franches comme la **Tanger Free Zone (TFZ)**, **Tanger Automotive City (TAC)** ou **Medhub** attirent des investissements directs étrangers, notamment dans l'automobile, l'aéronautique et la logistique.

L'enjeu est désormais de **maintenir l'excellence opérationnelle** du complexe portuaire, d'**étendre ses capacités** et de **développer des services logistiques à forte valeur ajoutée** (zones logistiques, distribution, plateformes multimodales). Cette dynamique consolide la place de TTA comme **hub logistique euro-méditerranéen** et **centre industriel exportateur**.

### Montée en gamme industrielle

La région doit faire évoluer son tissu productif au-delà des **industries de main-d'œuvre** (textile, assemblage) vers des **secteurs à plus forte valeur ajoutée** :

- automobile de nouvelle génération,
- aéronautique,
- électronique,
- pharmaceutique.

Cette transformation repose sur :

- la **formation du capital humain** (ingénierie, nouvelles compétences techniques),
- l'**accompagnement des PME** dans la modernisation technologique,
- et l'**innovation industrielle** pour renforcer la compétitivité régionale.

### Diversification économique et services émergents

La durabilité de la croissance régionale dépend aussi d'une **diversification des moteurs économiques**. Trois leviers apparaissent déterminants :

- les **NTIC**, avec le développement des infrastructures numériques et des startups innovantes,
- l'**offshoring** (centres de services, BPO/ITO) permettant de capter la demande internationale,
- un **tourisme de qualité** ciblant les segments affaires, culturel, balnéaire et écotouristique.



## Transition énergétique et économie verte

TTA bénéficie d'un potentiel considérable en énergies renouvelables : parcs éoliens à **Tétouan** et **Tanger**, projets solaires en cours, et perspectives prometteuses dans l'**hydrogène vert**. Ce dernier pourrait positionner la région comme **pionnier des chaînes industrielles décarbonées** au Maroc et en Méditerranée.

En réduisant sa dépendance énergétique et en misant sur une **compétitivité verte**, TTA consoliderait son attractivité auprès des investisseurs internationaux soumis aux nouvelles normes environnementales (MACF, taxonomie européenne).

## Attractivité touristique renforcée

La région dispose d'atouts touristiques diversifiés :

- **Tanger**, combinant culture, patrimoine et tourisme d'affaires,
- **Chefchaouen**, destination d'écotourisme de renommée mondiale,
- **Al Hoceïma**, en plein développement balnéaire.

Avec **14 % des arrivées nationales** et **12 % des nuitées**, TTA se classe **troisième destination touristique du Royaume** derrière Marrakech et Agadir. La région dispose encore d'une **marge de progression importante**, notamment par la montée en gamme de l'hébergement, l'amélioration de la qualité de service et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

## 10. Risques et vulnérabilités

La dépendance aux marchés européens demeure un facteur de fragilité. Plus de 70 % des exportations industrielles de la région, notamment dans l'automobile, le textile et le câblage, sont destinées à l'Union européenne. Toute récession en Europe ou la mise en place de politiques protectionnistes comme le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) pourrait freiner la croissance régionale.

Les vulnérabilités sociales et territoriales constituent un autre défi. Les disparités sont marquées entre le littoral et l'intérieur, avec un PIB par habitant supérieur à 47 000 dirhams à Tanger-Assilah contre moins de 22 000 dirhams à Chefchaouen ou Ouezzane. Les provinces rurales restent confrontées à l'exode des jeunes, à un chômage élevé et à une économie peu diversifiée. Ces déséquilibres risquent de creuser les inégalités et d'alimenter des tensions sociales si la croissance n'est pas redistribuée de manière équitable.

Les pressions environnementales viennent accentuer ces défis. L'urbanisation rapide autour de Tanger et Tétouan entraîne une pression croissante sur l'eau, le foncier et les écosystèmes. La région est particulièrement exposée au stress hydrique et aux effets du changement climatique, tels que la sécheresse ou les inondations. Ces facteurs représentent un risque pour la soutenabilité du développement, en particulier pour les filières agricoles et touristiques qui reposent sur des ressources naturelles sensibles.

## 11. Conclusion & et points de vigilances

La région **Tanger-Tétouan-Al Hoceïma** s'affirme aujourd'hui comme la troisième puissance économique nationale, avec un **PIB régional de 156,25 milliards de dirhams représentant 10,6 % du PIB national**. Sa croissance en 2023, évaluée à **4,9 %**, dépasse la moyenne nationale de **3,7 %** et confirme son rôle de locomotive industrielle et logistique du Maroc. Ses principaux atouts résident dans une industrialisation rapide portée par l'automobile, le textile, l'agroalimentaire et l'émergence de l'aéronautique, dans le positionnement stratégique de **Tanger Med comme hub logistique de rang mondial**, ainsi que dans le dynamisme de la consommation des ménages qui, avec **26 245 dirhams par habitant**, se situe au-dessus de la moyenne nationale.

Cette trajectoire s'accompagne toutefois de défis majeurs. La région doit réduire l'écart qui la sépare de Casablanca et de Rabat en matière de capital humain, de recherche-développement et d'innovation. Elle doit également corriger les disparités territoriales entre un littoral industrialisé et des provinces rurales comme Chefchaouen, Al Hoceïma et Ouezzane, tout en intégrant pleinement les transitions écologique et numérique dans sa stratégie de développement.

À cet égard, il est essentiel de veiller à la réduction des disparités et au maintien d'une croissance inclusive afin d'éviter une « double vitesse » régionale. Cela suppose une capitalisation sur les potentialités des provinces de l'intérieur pour intégrer les territoires marginalisés dans la dynamique économique concentrée autour de Tanger. L'objectif est de construire une véritable complémentarité économique entre les territoires : une plateforme industrielle et logistique mondiale à Tanger, adossée à une offre touristique unique et durable à Tétouan, Chefchaouen et Al Hoceïma, le tout soutenu par un arrière-pays agricole modernisé.

Pour répondre à ces enjeux, plusieurs recommandations s'imposent. Le Conseil régional doit investir dans la formation professionnelle afin de renforcer l'industrie, en alignant l'offre de formation sur les besoins des filières clés comme l'automobile, la logistique, l'aéronautique ou le numérique. Les partenariats entre universités et entreprises devraient être renforcés et des centres de compétences sectoriels développés à Tanger et Tétouan, tandis que l'apprentissage et l'alternance pourraient devenir des leviers efficaces d'insertion des jeunes.

L'innovation numérique et les start-ups représentent un autre chantier prioritaire. Le développement d'incubateurs, de technoparks et de fonds régionaux d'amorçage permettrait de soutenir les jeunes entreprises technologiques, tandis que la digitalisation des PME (e-commerce, services financiers numériques) renforcerait leur compétitivité. Cette stratégie positionnerait TTA comme un pôle de référence en économie numérique, en complément du rôle joué par Casablanca.

L'équilibre territorial exige par ailleurs un effort ciblé vers les zones rurales. Un plan de rattrapage territorial doit être déployé dans les provinces enclavées de Chefchaouen, Ouezzane et Al Hoceïma, comprenant le développement des infrastructures routières, l'amélioration des services sociaux et la généralisation de la connectivité numérique. L'agriculture à forte valeur ajoutée, les produits du terroir, l'agriculture biologique et l'agro-industrie constituent des filières à promouvoir. Les coopératives rurales et le microcrédit peuvent aussi contribuer à dynamiser les économies locales.

Enfin, le tourisme durable doit être valorisé comme levier d'inclusion. Des circuits intégrés combinant mer, montagne et culture, reliant Tanger, Tétouan, Chefchaouen et Al Hoceïma, doivent être développés. Le tourisme rural et écologique, notamment à travers les gîtes, la randonnée et l'écotourisme, offre un potentiel considérable. La préservation des écosystèmes fragiles doit être au cœur de cette stratégie, afin d'assurer la durabilité des projets touristiques.

En définitive, Tanger–Tétouan–Al Hoceïma dispose d'une dynamique économique supérieure à la moyenne nationale et d'atouts structurels uniques dans les domaines de la logistique, de l'industrie et de la consommation. Pour consolider ce rôle et franchir un nouveau cap, elle doit investir dans le capital humain, l'innovation numérique et la cohésion territoriale. Ces priorités lui permettront de s'imposer durablement comme un pôle économique intégré et équilibré, moteur à la fois de la compétitivité nationale et de la justice territoriale.

Source : Comptes régionaux de l'exercice 2023 publiés par le Haut-Commissariat au Plan (HCP) et analyses Impact Plus.